



Du temps que la Nature
en sa verve puissante
Concevait chaque jour
des enfants monstrueux,
J'eusse aimé vivre auprès
d'une jeune géante,
Comme aux pieds d'une reine
un chat voluptueux.

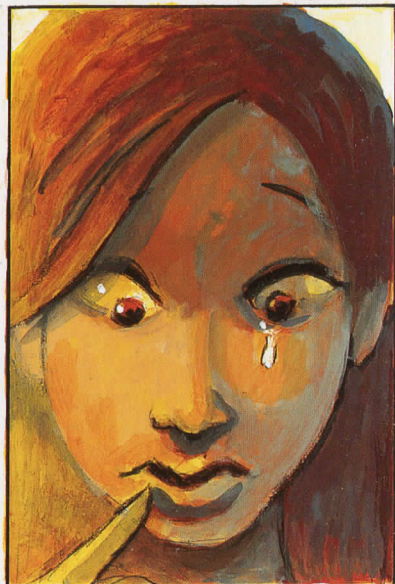
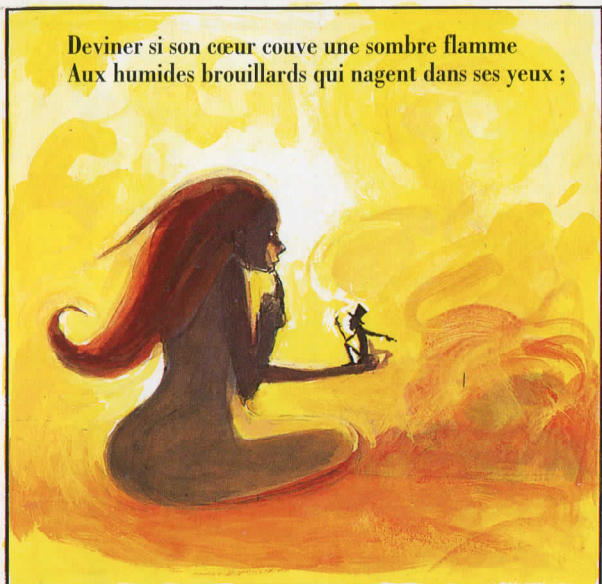


J'eusse aimé voir son corps
fleurer avec son âme



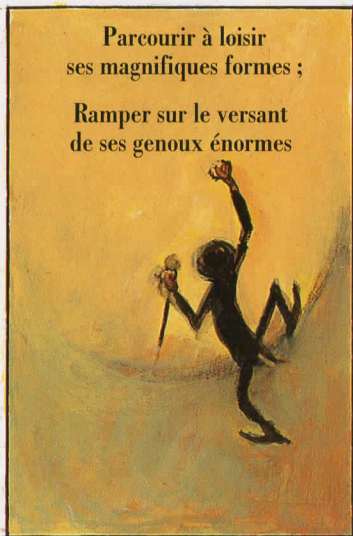
Et grandir librement
dans ses terribles jeux ;

Deviner si son cœur couve une sombre flamme
Aux humides brouillards qui nagent dans ses yeux ;



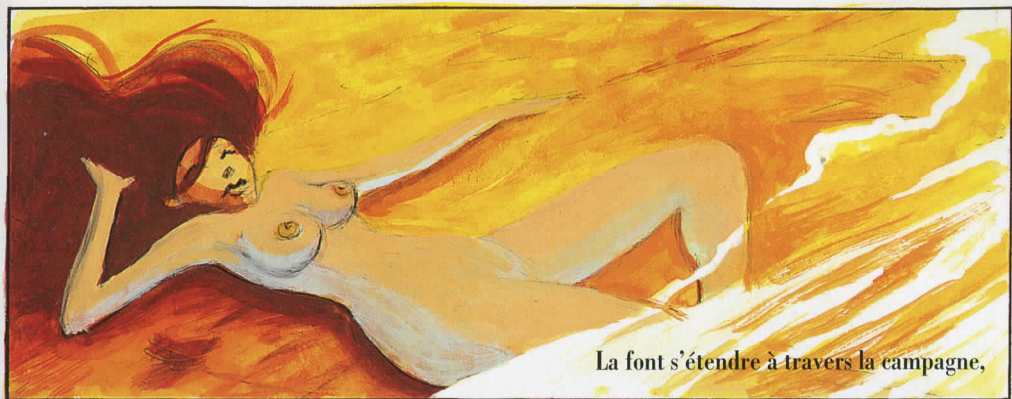
Parcourir à loisir
ses magnifiques formes ;

Ramper sur le versant
de ses genoux énormes



Et parfois en été, quand les soleils malsains,
Lasse,





La font s'étendre à travers la campagne,

Dormir nonchalamment à l'ombre de ses seins,
Comme un hameau paisible au pied d'une montagne.

